Octobre 1999 N°4



Le village d'Allauch
Rocaille, bd Bompard

ARCHITECTURE

La plupart des maisons bâties sur la colline au cours du 19° siècle, cabanons ou "campagnes", n'ont pas été construites selon une architecture particulière.

Le cabanon, à l'origine abri agricole au milieu des champs et logement secondaire de l'agriculteur travaillant loin de son domicile, a servi de modèle aux Marseillais allant passer le dimanche à la campagne : pièce unique avec une porte et une seule fenêtre. Les agrandissements entrepris lorsque l'occupation de la maison devient permanente, lui font perdre son style champêtre sans la rendre semblable aux maisons marseillaises du centre-ville.

La "campagne" ne se différencie du cabanon que par l'étendue de la propriété l'entourant. En effet, ce mot doit son origine à la langue provençale : campagno y désigne une maison au milieu de terres cultivées. La petite construction originelle une fois agrandie est appelée modestement "campagne" par ses habitants. Assez hautaine, selon G H Gimmig, pourvue de grandes terrasses à balustres, de portes et fenêtres ornées de sculptures, de kiosques,

tourelles et bassins, elle est appelée plus pompeusement "château" par le voisinage. En aucun cas le terme de bastide n'est utilisé ici, comme cela se pratique dans d'autres coins de notre terroir.

Les rocailles : cette fantaisie architecturale née, à la fin du 19° siècle de l'imagination de maçons, italiens pour la plupart, se retrouve dans de nombreuses propriétés sur la Garde. Elles permettent à tous de rêver en donnant aux maisons et aux jardins un caractère fantastique. Ainsi apparaissent sur les façades des tours et des créneaux, de faux troncs soutiennent les terrasses, aux volets en ciment s'accrochent chapeau, morue et nid de guêpe.

Sur la colline, les habitants nomment leur résidence, grande ou petite, **villa** (campagne "fardée" où le naturel a disparu) et la dotent d'un nom, reflet inconscient de leur personnalité.



Cette porte cochère a laissé passer de nombreux fiacres, traverse Pey, au temps où de somptueuses fêtes se déroulaient à la villa, dans un décor d'opérette.



















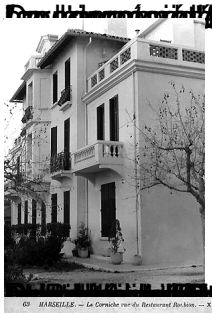


Les nombreux arbres de la Gambie

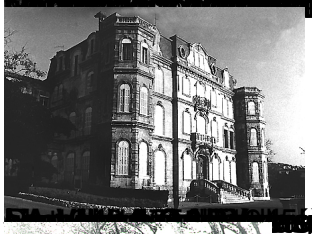


La Gambie : l'entrée















Batterie espagnole 1915 *Reproduction, même partielle non autorisée sans l'autorisation des auteurs*